

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

ANNALES
DE LA
BONNE STE. ANNE
DE BEAUPRE.

Vol. 2. Cap Rouge, Février, 1875. No. 11.

RÉDACTEUR-PROPRIÉTAIRE : L'ABBE N. A. LEOLERC.

SOMMAIRE :

Notre publication—Souscription en faveur du drapeau—Le drapeau—Du culte de Ste. Anne en Orient et en Occident : Les miracles et les protégés de Ste. Anne—Innocent de Cluses—La légende des miracles de Ste. Anne d'après les Bollandistes, Thrithème, Dorlandus, etc.—L'année Jubilaire du Sacré Cœur—Chronique religieuse—Guérison obtenue par N. D. de la Salette—Une commission pour Notre-Dame de Lourdes—Confiance bien légitime—Annonces : La première année des " Annales "—Le journal Américain.

NOTRE PUBLICATION.

—
La seconde année des *Annales* tiré à sa fin, puisque nous sommes rendu à l'avant dernier numéro. Cependant, plusieurs des abonnés n'ont pas encore acquitté leur abonnement, même plusieurs doivent encore la première année. Nous avons prochainement un montant considérable à payer, et nous recevons à peine assez pour payer les estampilles dont nous faisons une si grande dépense. Il nous est dû pour la *Gazette* et les *Annales* près de mille piastres, et presque personne ne paraît s'occuper de ces arrérages.

Nous espérons que cet appel suffira, et que les lecteurs des *Annales* et les anciens abonnés de la *Gazette*, qui ne se sont pas encore acquittés à notre égard, le feront au plus tôt.

—000—

OFFRANDES EN FAVEUR D'UN DRAPEAU A ETRR
OFFERT AU SANCTUAIRE DE STE. ANNE
DE BEAUPRÉ.

(Suite.)

St. Gervais, au lieu de 25 centins, offerts par deux personnes, il fallait mettre.	\$1 25
La famille E. Ancienne-Eorette.....	0 50
Dame J. Alain do do	0 25
M. Louis Lemieux, Deschambault.....	0 50
L. un abonné.....	2 00
Un abonné, Syllery, Québec.....	1 00
Quelques abonnés, North Stukley.....	8 00
Un abonné, Ste. Agathe, Lotbinière.....	4 00
Une abonnée, Sault-aux-Récollets.....	1 00
Dame Louis Papin do do	0 25
F. X. D. V. Lotbinière.....	2 00
Delle. Adéline Robitaille, Cap-Rouge....	0 25
Révd. M. P. L. Quaille, curé, Turness Fall's Mass.....	1 00
Dame L. Cloutier, Turness Fall's Mass,...	0 50
Dame Gilbert Jacques do do do .	0 50
M. Cyrille Lachapelle do do do .	0 40
Un abonné, Pointe-aux-Trembles, Port- neuf.....	0 50
M. Ers. X. Routier, Ste. Foye.....	1 00
M. Samuel Routier, do do	0 50
M. Ignace Côté, do do	0 15
M. Joseph Maingui, do do	0 25
Delle. Adèle Léveillé, do do	0 25

M. Ep. Beaulieu, St. Gervais.....	1 00
Delle. Louise Chaillé, St. Paul de Ches- ter.....	0 50
Un abonné, St. Paul de Chester.....	0 30
M. Paul Lebrun, do do	0 25
M. Jos. Thibault, do do	0 10
M. G. Roy, St. George, Beauce.....	0 55
M. Hub. Catellier, do	0 55
M. Jérôme Rancourt, do	0 55
M. Phil. Gauthier, do	0 55
M. Moïse Poulin, do	0 55
M. Damase Larochelle, do	0 55
M. Louis Rodrigue, do	0 55
Un abonné, St. Nicholas.....	1 00
Delle. Esther Plante do	0 50
M. Louis Gingras, do	0 50
M. Frs. Roberge, do	0 50
Dame Vital Têtu, Québec.....	1 00
M. Horace Têtu, do	1 00
M. Jacques Jobin, St. Augustin.....	12 00
M. Jos. Racette, do do	1 50
Une famille, do do	0 50
M. Jos. Côté, do do	0 50
M. Michel Côté, do do	0 50
Révd. M. Gagnon, curé, Ste. Catherine....	1 00
Madame Leger De Serres, St. Guillaume..	0 25
do Vve. Amable L'clair, do ..	0 25
do Frs. Xavier Belle-Isle, do ..	0 25
do Alexis Milette, do ..	0 25
Une abonnée, do ..	0 20
M. Alexis Milette, do ..	0 25
Un abonné, do ..	0 75
Dame Amable Chevretils, do ..	0 25
Par un curé, do ..	0 55

LE DRAPEAU.

Quand nous avons préparé notre dernier article sur le drapeau, nous écrivions : " nous aurons bientôt complété la somme nécessaire, puisqu'il ne nous manque plus que cinquante piastres," et cinq jours après, quand notre dernier numéro est sorti, nous avions ce montant en mains. Aujourd'hui, nous avons cent piastres en sus de ce que nous demandions, et nous ne saurions trop remercier ceux qui se sont rendus à l'invitation que nous leur avons faite.

Maintenant, qu'est-ce que nous allons faire du surplus qui nous a été adressé ? Allons-nous le renvoyer à chacun des donateurs ? Nous ne voudrions pas, car ça serait les affliger, tant ils avaient le désir de faire une offrande à leur bonne mère, Ste. Anne. Qu'allons nous donc en faire ? Voici notre projet et celui de quelques amis :

Il y a, à quelques pas de la vieille sacristie de Ste. Anne, une fontaine modeste dans son apparence, mais qui attire cependant l'attention de tous les pèlerins, qui s'en approchent avec respect et confiance, pour y puiser l'eau limpide et salubre qui la remplit. Au rapport d'un grand nombre de malades, cette eau a opéré d'innombrables cures prodigienses, et, elle a toute la puissance de celle que l'on puise à la source miraculeuse de Notre-Dame de Lourdes, ainsi qu'à celle de Notre-Dame de la Salette. Cette fontaine mérite donc notre vénération, et que nous l'entourions de toute notre respect. Pourquoi n'éleverions-nous pas, à cet endroit, un petit monument qui témoignerait de notre reconnais-

sance ? Voilà ce que nous avons à vous proposer ; et en le faisant, nous croyons remplir les vœux les plus chers des lecteurs des Annales.

Mais, pour arriver à cet heureux résultat, voici ce qu'il faut que nous fassions ; il faut continuer la souscription au montant de \$150 à \$200 piastres, et avec ce montant, nous surmonterons cette source de bénédiction d'une couronne, qui réjouira tous les cœurs catholiques du Canada, et surtout ceux qui y auront contribué, par leurs offrandes.

C'est à ceux qui n'ont pas encore souscrit, que nous faisons appel, et la somme que nous réclamons, devra leur paraître d'autant plus faible, qu'elle sera partagée par un très grand nombre, puisque sur 14,000 abonnés, 6 à 700 à peine ont délié les cordons de leur bourse. Ainsi à l'œuvre, et au prochain numéro, nous aurons la bonne fortune de vous apprendre que nous avons tout ce qu'il nous faut pour un drapeau et un monument. Tous ceux qui souscriront pour ce dernier objet, auront le privilège de ceux qui ont donné pour le drapeau, c'est-à-dire que leurs noms recevront le même honneur,

—ooo—

DU CULTE DE STE. ANNE EN ORIENT ET EN OCCIDENT.

La Sainte Famille du Sauveur semble nous donner le premier modèle du culte que nous devons rendre à Ste. Anne et à St. Joachim, car elle leur était soumise et dévouée. A cet exem-

ple, nous voyons les saints leur porter une grande vénération ; Sainte Gertrude, Sainte Brigitte, Sainte Colette, le vénérable Innocent de Clusas, la mère Anne de Saint-Augustin, ont obtenu de grandes faveurs par l'intercession de Ste. Anne. Les annales de son culte sont remplies des miracles les plus éclatants et les plus authentiques. A Jérusalem, on vénére le tombeau des saints parents de Marie, où ils furent d'abord ensevelis, et surtout la demeure de Sainte Anne, aujourd'hui église célèbre dans les fastes de l'Orient, et qui vient d'être remise à la France, comme le trophée de ses victoires, l'année même où le Saint Pontife Pie IX proclamait le dogme de l'Immaculée Conception. C'est quelque chose d'étonnant qu'une guerre dont le premier succès est obtenu sur les bords de l'Alma, comme pour rappeler l'Alma Mater, dont les bienfaits sont comme un fleuve qui réjouit la cité de Dieu ; un nouveau triomphe est remporté, et la France le salue le jour de l'Assomption ; enfin la victoire est consommée le jour de la Nativité de Marie, et couronnée par le don de l'église Sainte Anne, au moment où l'Eglise universelle saluait la mère de la Vierge Immaculée.

A Constantinople, les Justinieniens élevèrent deux temples magnifiques à Ste. Anne, que les Grecs honorent d'un culte spécial, plusieurs fois dans l'année. A Rome, Ste. Anne a une église renommée, et les papes ont toujours été favorables au culte de celle dont ils ont établi la fête. Dijon proclame que Ste. Anne l'a sauvée d'une grande peste, qui désolait ses murs. Elle est la

patronne de Madrid ; l'Angleterre voyait dernièrement un temple s'élever en son honneur ; l'Allemagne, la Sicile, la Belgique, l'Autriche, plusieurs villes de France revendiquent quelques-unes de ses reliques. D'après Trithème, Saint Longin aurait apporté à l'île Barbe, des reliques considérables de Ste. Anne ; chaque année, on les portait en effet processionnellement autour de l'île, pour les replacer dans la chapelle Ste. Anne, où les peuples accouraient à l'envie pour les vénérer ; mais il est plus probable que ces reliques furent apportées par Charlemagne, après ses conquêtes dans le Midi. Quoiqu'il en soit, la ville où l'Immaculée Conception et la Nativité de Marie étaient en si grand honneur, où dès les premiers temps, on éleva des autels à Marie, cette ville devait rendre à Ste. Anne un culte tout particulier. Il y avait à Saint Bonaventure une confrérie célèbre, sous le nom de l'aïeul du Sauveur ; la cathédrale a une de ses chapelles dédiée à Ste. Anne ; une autre chapelle de la sainte est à Fouvrières, et voilà que près de la nouvelle église de l'Immaculée-Conception, va s'élever, sur les dessins d'un habile architecte chrétien, une nouvelle paroisse à Ste. Anne, qui deviendra sans doute le lieu consacré par plus d'un pèlerinage. On possède encore à Lyon plusieurs reliques de la Sainte. De nos jours, on a vu son culte se produire, ou se raviver dans plusieurs villes de la France. Mais nous avons hâte d'arriver aux deux événements les plus signalés dans l'histoire du culte de Ste. Anne. Le premier remonte à une haute antiquité, et le second s'est accompli dans les temps modernes.

Les miracles et les protégés de Sainte Anne.

Si la multitude des miracles, dit Trithème, prouve la sainteté, aucun saint ne mérite autant de vénération que notre sainte, qui comble de bienfaits innombrables ses fidèles serviteurs. Qui que vous soyez, vous qui êtes effrayés de l'énormité de vos crimes, de la grandeur de vos forfaits, vous qui avez à supporter les tentations les plus terribles, ou les travaux les plus difficiles, vous qui êtes agités par la mauvaise fortune ou tourmentés par la calomnie et la persécution, vous qui êtes en proie aux passions les plus violentes, aux chagrins les plus véhéments, vous que la maladie accable, jetez les yeux sur sainte Anne, pour qu'elle vous obtienne, comme elle l'a fait si souvent, la grâce, le pardon, le repos, la santé, l'adoucissement à vos peines ; priez, croyez et espérez. "Sa puissance n'a pas diminué. Voyez par les exemples de sa protection miraculeuse, combien vous devez avoir confiance. Pensez à Ste. Anne, si douce et si pieuse ; invoquez-la avec ferveur, que jamais son nom ne soit éloigné de votre cœur ou de votre bouche, pour l'invoquer promptement dans toutes les douleurs du corps et de l'âme, et elle sera votre protectrice et votre secours. Ste. Anne apparut un jour à un saint qui l'invoquait ; "Je suis, dit-elle, la protectrice de tous les époux fidèles, car le Fils de Dieu a voulu naître de ma Fille."

Honorez donc Dieu par cette prière : Soyez béni, Jésus, fils de la Vierge, qui avez choisi pour votre mère la fille d'Anne et de Joachim. En vertu des prières d'Anne, ayez pitié de tous ceux qui

sont engagés dans les liens du mariage, afin qu'ils portent de dignes fruits pour le Seigneur ; dirigez aussi tous ceux qui songent à se marier, afin que le Seigneur soit honoré en eux.

Innocent de Cluses.

Le vénérable serviteur de Dieu, Innocent de Cluses, frère de l'ordre Séraphique, célèbre par sa saintété et par ses miracles, portait à Sainte Anne un culte tout particulier d'amour et de respect, qu'elle reconnut par une multitude de prodiges qu'il accomplit, par son intercession. Il obtint la guérison de Grégoire XV qui, en reconnaissance, ordonna la célébration solennelle de la fête de Ste. Anne dans toute l'Eglise, et la rendit obligatoire. Il prédit à Urbain VIII son pontificat, obtenu par les prières de Ste. Anne. Il obtint aussi par ses prières, la guérison des maux les plus graves, à des femmes stériles la fécondité, à d'autres la vie de leurs enfants ; il prédit plusieurs événements futurs ; il propagea le culte de Ste. Anne en Sicile, avec ardeur et au grand profit des fidèles. On peut dire qu'il s'entretenait avec elle, dans la plus grande familiarité, et qu'elle le comblait de consolations et de douceurs célestes ; aussi l'appelait-il des noms les plus doux. Un jour, elle lui apparut et lui dit que dans la fête de l'Immaculée Conception de sa fille, elle éprouvait plus de bonheur que s'il s'agissait de sa propre fête. On le vit ressusciter des morts, changer l'eau en vin, rendre l'eau de la mer potable, amener une pêche miraculeuse, calmer des tempêtes, obtenir des pains miraculeux, etc., par l'intercession de Ste. Anne.

La légende des miracles de Ste. Anne d'après les Bollandistes, Trithème, Dorlandus, etc.

1er. LE PIEUX SOLITAIRE.

Un pieux solitaire, entièrement dévoué à la Vierge sans tache, se trouvant un jour dans une grande anxiété, se mit à invoquer sa douce patronne : elle aussitôt, lui apparut avec sa bonté ordinaire. Elle était dans tout l'éclat de sa gloire et de sa beauté, accompagnée de la multitude des saints, dont elle est la Reine. " Me voici ; mon cher enfant, dit-elle à l'affligé, prête à te délivrer de tes tribulations. Je t'ai jugé digne de ma présence, car tu m'as toujours honorée avec une grande ferveur ; je suis toujours présente à ta mémoire, à ta bouche et à ton cœur. "

Alors le saint religieux la regardant avec la joie la plus vive : " O douce Mère de mon Dieu. Vierge sans tâche, Reine de la miséricorde, d'où me vient ce bonheur que je suis honoré de votre visite, moi misérable pêcheur ? Eh bien ! puisqu'il vous a plu de descendre jusqu'à moi, j'en éprouve une vive joie ; je vous en conjure donc, ô douce Vierge, délivrez-moi de mes afflictions, et rendez-moi favorable votre Fils Jésus, afin qu'après m'avoir pardonné mes péchés, il m'accorde le don de la grâce, et celui de la gloire éternelle. — Mon fils, lui répondit Marie, je t'obtiendrai tous ces biens à cause du culte si plein de dévouement que tu m'as toujours rendu ; et maintenant je t'engage à honorer et à louer aussi Anne, ma mère, que j'aime si tendrement, Joachim, mon bien heureux père, et tous les

membres de ma sainte famille ; et je te comble-
rai des plus grandes faveurs, car je suis très-
sensible au culte que l'on rend à mes glorieux
parents. Tu sauras que mon Fils Jésus-Christ
a promis, à tous ceux qui honorent ma mère
Anne, qu'il les délivrera de toutes leurs peines
et les conduira au bonheur éternel. Et pour toi,
mon enfant, garde ces choses dans ton cœur et
annonce-les à tes frères." Et en disant cela, elle
s'éleva dans les hauteurs des cieux, avec toute sa
cour. Une odeur si agréable se répandit alors,
qu'on ne put douter de la présence de Marie, la
Mère de toute suavité. Pour remplir l'ordre
qu'il avait reçu, le pieux solitaire, afin d'honorer
les parents de la Vierge, ajoutait à chaque salu-
tation qu'il adressait à Marie, ces paroles de
louanges : " Et bénie soit sainte Anne, votre très-
douce mère, de qui vous avez reçue votre chair
sainte et virginale : "*Et benedicta St. Anna,
mater tua dulcissima, de qua processit sacra caro
tua virgine.*" Le pape Sixte IV avait accordé
cent jours d'indulgence chaque fois qu'on ajou-
tait ces paroles à la salutation Angélique. Le
pieux solitaire, après avoir rendu de nombreux
services à Marie et à Anne, eut une fin bienheu-
reuse, et il jouit maintenant dans le Ciel de la
Société de ceux qu'il aimait tant et dont il
honorait si souvent les noms sur la terre.

Ce qui précède, nous a été communiqué par
un abonné de Montréal.

L'ANNÉE JUBILAIRE DU CŒUR DE JÉSUS.

Il y a quatre fois cinquante ans que le Cœur de Jésus se manifesta à la terre d'une manière toute particulière, et déclara aux hommes qu'il se mettait à la tête de l'armée sainte qui marche à l'ombre de l'étendard de l'Eglise, pour livrer avec elle, les grands combats qui se préparent. De plus il garantit la victoire à tous ceux qui se dévoueront à son culte et combattront en sa compagnie.

Les promesses solennelles que Jésus-Christ fit en ce jour, en faveur de tous ceux qui pratiquent et propagent la dévotion à son Cœur adorable, ne regardent pas seulement les personnes, mais encore les familles, les peuples, la société et l'Eglise. Pie IX dont le cœur brûle du plus pur et du plus ardent amour pour Celui de son Divin Sauveur, s'écrie dans une sainte inspiration : " l'Eglise et la société n'ont d'espoir que dans le Cœur de Jésus ; c'est lui qui guérira tous nos maux. Propagez partout cette dévotion ; elle sera le salut du monde."

Cette année étant consacrée à la célébration du Jubilé du Cœur de Jésus, nous devons unir nos désirs, nos actions, nos prières, aux désirs aux actions, aux prières de tous les fidèles, de l'Eglise entière, pour honorer d'un culte particulier ce Cœur adorable, qui a tant aimé les hommes ! Ah ! si nous avions le courage de passer ce temps de bénédictions comme nous le devons, et nous dévouer sincèrement à honorer, comme il doit l'être, le Sacré Cœur de Jésus, nous pourrions espérer en toute confiance, que l'an-

née jubilaire de ce Cœur Divin, sera pour tous les peuples, et en particulier, pour tous les fidèles du Canada, le commencement de l'ère du salut. Sans doute que le mal est grand, et si grand, que beaucoup sont tentés de croire que s'en est fait du règne de Dieu sur la terre, puisqu'elle est soumise à une servitude pire que celle que lui imposent les plus farouches tyrans, et que Satan compte au nombre de ses esclaves, les potentats, les rois, les empereurs, les grands et une multitude de ceux que Jésus-Christ a marqués, au baptême, de son sceau divin.

Mais, si le jubilé du Cœur de Jésus est célébré avec une véritable piété, en empruntant à ce Cœur adorable les sentiments d'amour et d'horreur du péché qui en débordent, nous pouvons croire que ce *temps favorable, ces jours de salut*, briseront nos fers, dissiperont les ténèbres qui nous environnent, guériront nos plaies profondes, et restaureront, dans le monde entier, le règne de Jésus-Christ.

Mais, que ferons nous, pour obtenir des faveurs aussi prodigieuses, et comment devons nous célébrer ce jubilé du Cœur de Jésus ? Par quelles pratiques forcerons nous le Ciel de s'ouvrir sur nos têtes, et de verser sur nous l'abondance de ses miséricordes infinies ? Le Seigneur lui-même nous a indiqué ces pratiques, et nous a fait connaître ses intentions, par sa fidèle servante, Marguerite-Marie. Il demande aujourd'hui à tous ses dévoués serviteurs, ce qu'il demandait, il y a deux cents ans à cette fille héroïque. Voici ce que cette bienheureuse nous raconte elle-même de sa seconde vision,

de celle dans laquelle le divin Maître lui fit connaître ce qu'elle avait à faire, pour honorer son Cœur. " ...Mon doux Maître se présenta à moi tout éclatant de gloire, avec ses cinq plaies, brillantes comme cinq soleils.....Son adorable poitrine, qui ressemblait à une fournaise, s'étant ouverte, il me découvrit son cœur tout aimant et tout aimable, ainsi que les merveilles inexplicables de son pur amour, et jusqu'à quel excès il l'avait porté envers les hommes, dont il ne recevait que des ingratitude; " ce qui m'est beaucoup plus sensible, me dit-il, que ce que j'ai souffert dans ma passion.....Toi, du moins donne moi cette joie, de suppléer, autant que tu le pourras, à leur ingratitude."

Nous devons considérer cet appel du Cœur de Jésus, comme s'adressant à nous tous. Si, à l'exemple de la bienheureuse Marguerite-Marie nous alléguons notre faiblesse nous recevrons la réponse qu'elle a reçue : *" Je serai ta force, ne crains rien ; mais soit attentive à ce que je te demande pour te disposer à l'accomplissement de mes desseins. Premièrement, tu me recevras dans le Saint Sacrement de mon amour, autant que l'obéissance te le permettra. Tu communieras spécialement tous les premiers vendredis de chaque mois. Pour m'accompagner dans mon agonie, au jardin des Olives, et prendre part à la prière que j'adressai à Dieu mon Père, au milieu de toutes mes angoisses, tu te leveras entre onze heures et minuit ; tu te prosterneras pendant une heure avec moi, la face contre terre ; tant pour apaiser la divine colère, en demandant miséricorde pour les pécheurs, que pour adoucir l'amertume que je ressentais de l'abandon de mes apôtres."*

Telles seront, durant cette année les principales pratiques que s'imposeront les serviteurs dévoués du Cœur de Jésus. Les plus fervents ne manqueront pas de se conformer entièrement aux désirs exprimés par le divin Sauveur ; soit quant à la communion de chaque semaine, surtout celle du premier vendredi, soit quant à l'*Heure Sainte*, depuis onze à douze heures. Ceux qui ne pourraient pas se lever, pendant la nuit du jeudi au vendredi, feront ce pieux exercice pendant la soirée du jeudi. Dans chacun de ces pieux exercices, et dans toutes nos actions de chaque jour, nous aurons tous les mêmes intentions, celles de faire amende honorable pour les péchés des hommes, et spécialement pour les ingrattitudes des âmes qui après, avoir reçu des grâces toutes spéciales, n'ont que de l'indifférence pour le Cœur brûlant d'amour de l'Homme-Dieu. Nous conjurerons le Seigneur de vaincre, par un grand effort de sa bonté, la rébellion des peuples chrétiens, de les réconcilier avec son Église, et de rétablir parmi eux le règne de son amour.

Ce qui importe surtout que nous fassions, c'est de combattre tous nos mauvais penchants, avec autant d'acharnement que nous en mettrions à repousser nos ennemis les plus dangereux et les plus cruels, de renoncer à notre volonté propre, pour suivre en tout la sainte volonté de Dieu. Rejettons loin de nous les fausses maximes du monde, et ses vaines parures. Soyons humbles, à l'exemple de Celui qui a été couronné d'épines, et qui s'est soumis à la mort la plus ignominieuse, pour arracher nos

Ames à l'abîme éternel. Enfin, pratiquons toutes les vertus dont Jésus, Marie, Joseph nous ont donné l'exemple, pendant qu'ils étaient sur la terre.

Demandons, par dessus tout, la délivrance de l'Eglise, de son Auguste Chef, la protection pour l'Eglise du Canada, et le triomphe du bien sur le mal. Enfin, demandons pour nous, nos parents et nos amis, les grâces dont nous avons le plus besoin.

Le Cœur de Jésus veut sauver le monde et la société ; mais il met une condition à sa sainte volonté, celle que nous le voudrions avec lui, et que nous fercns tous nos efforts dans ce but. Réveillons donc autour de nous toutes les bonnes volontés qui dorment, afin qu'elles prêtent avec nous, au Cœur Sacré de Jésus, le concours qu'il attend, pour répandre les grâces du salut. Crions, à notre famille, à nos voisins, avec l'Immortel Pie IX : *“ Le Cœur de Jésus seul peut guérir tous nos maux . L'Eglise et la société n'ont d'espoir qu'en lui.”* Approchons-nous donc de ce foyer ardent, pour qu'il fonde la glace de nos cœurs, et disons tous les jours, en union de tous les serviteurs de ce Cœur Adorable :

PRIÈRE.

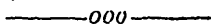
Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, toutes les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en union avec toutes les intentions avec lesquelles vous vous immolez sans cesse vous-même sur l'autel.

Je vous les offre en particulier, pour que

l'année qui commence voit se répandre sur la terre les bénédictions promises, il y a deux siècles, comme fruit de la gloire qui vous serait rendue. O Jésus, inspirez vous-même à nos cœurs des prières assez efficaces, pour obtenir la régénération du monde et l'établissement de votre règne. Ainsi soit-il.

O Seigneur Jésus, couvrez de la protection de votre divin Cœur notre Saint-Père le Pape.

O Jésus, nous vous en supplions par le Cœur immaculé de Marie, en cette année Jubilaire, sauvez l'Eglise et la société.



CHRONIQUE RELIGIEUSE.

La santé de notre Saint Père le Pape continue toujours d'être excellente, malgré son âge avancé et ses audiences de chaque instant. Tous les jours, de nombreux fidèles venus de tous les pays du monde, se pressent autour du trône de ce vénérable Pontife, pour recueillir les précieuses paroles qui tombent de sa bouche, ainsi que sa bénédiction.

Parmi ceux qui ont eu le bonheur d'approcher Pie IX, se trouvait un jour le R. Père Chevalier, supérieur général de la congrégation des missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun. Entr'autres paroles, le Saint-Père lui dit : " Je serais heureux de consacrer l'Eglise universelle au Sacré-Cœur de Jésus, si les fidèles du monde catholique en faisait la demande. " Un tel désir répondait trop bien aux vœux du R. P. Cheva-

lier et des autres membres de sa congrégation, pour qu'ils ne se missent pas aussitôt à l'œuvre. Une supplique fut donc envoyée aussitôt dans ce sens.

Elle a été partout accueillie avec enthousiasme. Après avoir fait le tour du monde, elle revint au P. Chevalier, avec près de trois millions de signatures. Un tel résultat peut être considéré comme prodigieux, surtout si on considère le peu de temps qu'il a fallu pour l'obtenir. Dans le mois dernier donc, le P. Chevalier, accompagné d'une députation de prêtre français, a eu l'honneur de déposer entre les mains de Sa Sainteté trente volumes de signatures, magnifiquement reliés en soie moirée rouge, et portant chacun d'un côté les armoiries du Saint Père, sur lesquelles rayonne le Sacré Cœur de Jésus. De l'autre côté, sont les armoiries des villes qui ont été les centres de la souscription, ou de quelques nobles familles, qui ont fourni aux frais de la reliure, ou qui ont déployé un plus grand zèle à faire signer la supplique. C'est ainsi que l'on remarque, sur l'un des volumes, les armes d'Issoudun; le plus beau volume est celui qui contient l'adhésion de 160 Evêques Français, Italiens, Espagnols, Allemands, Autrichiens, Belges, Hollandais.

On s'étonnera peut-être que le P. Chevalier n'ait obtenu la signature que de 160 Evêques; mais, cet étonnement cessera, quand on saura que le plus grand nombre des Evêques du monde catholique avaient déjà écrit depuis longtemps au Saint Père, pour lui demander directement de consacrer l'Eglise universelle au Sacré-Cœur de Jésus.

En voyant toutes ces signatures, le Pape s'est écrié : "Trois millions, mais, c'est une armée !
 " Eh ! bien, je vais me mettre à la tête de cette
 " armée, et nous allons conquérir le monde.
 " Attendons le triomphe avec confiance. Pour
 " l'obtenir, nous aurons besoin de courage.
 " Mais soyons sans crainte : Dieu nous donnera
 " la force et le courage nécessaires, et nous
 " accordera la victoire. Notre drapeau doit être
 " la vérité, et notre arme la prière, et la victoire
 " est à nous. Prions donc, et marchons avec
 " ardeur au combat, sous l'œil de Dieu, et forti-
 " fiés par sa sainte bénédiction, que je vous
 " accorde de tout mon cœur. "

Suivons à la lettre le conseil du Saint Père, prions, et mettons nous sous la toute puissante protection du Sacré-Cœur de Jésus.



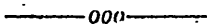
UNE GUÉRISON EN ALGÉRIE, PAR N. D. DE LA SALETTE.

Un enfant de quatre ans, atteint d'une augine couenneuse, venait d'être abandonné par les médecins, et on ne s'attendait plus qu'à lui voir rendre le dernier-soupir.

C'était le 21 Novembre dernier, le jour de la Présentation de la Sainte Vierge au Temple. On commença une neuvaine à Notre-Dame de la Salette ; puis, on fit prendre au petit moribond, avec beaucoup de peine, quelques gouttes de l'eau de la source miraculeuse de la sainte montagne. A peine eut elle touché la gorge de

l'enfant, qu'il se mit à dire à sa mère, d'une voix libre et forte : " Maman, je suis guéri..."

Et de fait, son mal disparu instantanément, pour ne plus reparaitre.



UNE COMMISSION POUR NOTRE-DAME DE LOURDES.

Extrait du *Messenger de St. Joseph* :

Un ecclésiastique vénérable écrit : " Il faut que je vous fasse connaître un fait qui vient de se passer dans notre pays. Si notre horizon politique est sombre, Dieu nous montre qu'il veille encore sur nous."

Une vieille dame, infirme depuis très longtemps, après avoir supporté ses souffrances, avec une patience admirable, pendant plus de dix ans, voyait la mort approcher comme une amie. Cette femme avait à son service une domestique, moins infirme qu'elle, mais ayant un bras paralysé ; ce qui la faisait beaucoup souffrir. Les médecins lui disaient qu'elle ne ferait cesser ses souffrances, qu'en se faisant couper le bras.

" Voici un petit dialogue qui eut lieu, avant la mort de la maîtresse :

— " Ma pauvre amie, dit la mourante, vous souffrez beaucoup. Moi, je vais mourir ; mais, j'espère entrer au ciel aussitôt que je paraîtrai devant Dieu, parce que j'ai fait mon purgatoire sur la terre. Aussitôt que je serai dans le paradis, je demanderai une grâce pour vous.

— Quelle grâce, Madame, demanda la servante ?

—La grâce de venir me rejoindre.

—Ah ! ça serait bon, si j'étais sûr comme vous, d'avoir fait mon purgatoire ; mais, comme j'ai des doutes, faites mieux ; vous allez voir Notre-Dame de Lourdes : car elle doit être par là : dites lui donc que je lui ai fait plus de quinze neuvaines, et qu'elle ne m'a pas encore exaucée.....

—Eh ! bien, je ferai votre commission, aussitôt que j'aurai le bonheur de la voir.

La maîtresse mourut aussitôt.....

Quand la domestique fut sur le point d'ensevelir le cadavre, elle ressentit dans son bras et sa main un grand bien-être..... Elle était guérie.....

La bonne femme avait fait sa commission.



CONFIANCE BIEN LÉGITIME.

Voici ce que nous écrivent une mère et ses deux filles, d'une des paroisses du comté de l'Islet. Ce fait peut-être certifié par un grand nombre de personnes :

“ L'automne dernier, pendant cette furieuse tempête qui a marqué le commencement de l'hiver, un membre de notre famille remontait le fleuve dans sa goëlette. La neige était si épaisse et poussée par un vent si violent, que ni lui, ni les hommes de son bord ne savaient où ils se trouvaient, et se voyaient à chaque instant à la veille de périr. Dans cet extrême danger, la pensée de sainte Anne se présenta à ces

navigateurs, et ils se hâtèrent de l'implorer ; mais cette grande sainte parut d'abord sourde à leurs supplications.

“ Quant à nous, de notre côté, remplies de crainte pour les jours de celui qui nous était si cher, nous prions, nous supplions cette puissante protectrice de ceux qui sont dans le danger. L'une lui recommande un fils, les deux autres un frère chéri. Mais nos prières et nos larmes paraissent inutiles ; et la tempête redouble tellement de violence, qu'une d'entre nous s'écrie : “ Nous ne méritons pas d'être exaucées, le ciel refuse de se rendre à nos vœux.” Cependant, cet élan de découragement, ne nous fit pas perdre confiance, et nous continuons de faire violence à sainte Anne, pour qu'elle sauve l'objet de notre affection et ses compagnons d'infortune. Toute la nuit fut terrible pour nous, et tous les éléments paraissaient conjurés pour nous abattre, et briser nos cœurs de terreur.....

“ Quand le jour fût venu, on n'entendait de tous côtés que les plus sinistres propos. Nos voisins, loin de nous encourager, ne nous parlaient que de naufrages et de malheurs qui avaient dû signaler cette nuit épouvtable. Quels moments ! pour une mère et des sœurs !Que nos larmes et nos soupirs étaient amers !..... Dieu seul sait ce que nous avons souffert !

Notre voyageur, à un moment donné, croit tout perdu ; et après avoir confié son vaisseau à la protection de sainte Anne, il saisit un *life-preserver*, qui était sous sa main, il se prépare à

chercher son salut dans la fuite. Mais, pendant qu'il ramasse ses papiers et ses quelques autres effets, sa goëlette se trouve tout à coup transportée dans un port sûr, où elle se trouve complètement à l'abri du vent et de la tempête. Là, il passe la nuit entière sans souffrir, et dans la plus grande sécurité. Le lendemain matin, le temps est calme et comparativement beau. Ils n'ont plus rien à craindre ; mais nous, nous étions toujours dans de terribles angoisses, ignorant tout ce qui leur était arrivé. À une heure avancée de la soirée, comme nous étions encore à prier sainte Anne avec toute la piété dont nous étions capables, on vint nous apprendre l'heureuse nouvelle que nos navigateurs étaient pleins de vie. Quel soulagement pour nos poitrines oppressées, pour nos cœurs écrasés sous le poids de la douleur !..... Ah ! nous écriâmes-nous toutes ensemble : " C'est sainte Anne qui les a sauvés ! Quelle reconnaissance ne lui devons-nous pas ? Quelle est bonne ! Quelle mérite d'être aimée !....."

Ce qui contribua le plus à nous confirmer dans cette persuasion, c'est qu'il arriva à notre parent un fait qui nous paraît tout-à-fait étrange. En revenant à notre logis, il rencontra un homme qui lui offrit des images en vente, et parmi ces images, une des premières qui se présenta à ses regards, fut celle de sainte Anne. Sans s'inquiéter du prix, il s'en empara aussitôt, car lui aussi était persuadé qu'il devait son salut à cette grande sainte.

Après nous avoir pressé dans ses bras, le premier objet qu'il nous montra fut son image

chérie. A cette vue, des larmes de reconnaissance coulèrent de tous les yeux ; et nous répétâmes le cri de notre conscience : " O'est elle qui l'a sauvé !.....

Notre joie redoubla ; quand nous vîmes qu'il la faisait encadrer avec soin, pour l'exposer dans la principale pièce de son vaisseau, avec la ferme résolution de l'invoquer tous les jours.

Que tous les lecteurs des Annales s'unissent à nous, pour remercier notre bienfaitrice de la grande protection qu'elle nous a accordé.



" ANNALES " DE LA PREMIÈRE ANNÉE.

Nous avons en mains quelques suites de la première année des " Annales " que nous livrerons à la condition suivante ; prix ; 85 centins ; argent comptant.

L'agence d'annonces, du Journal Américain de Geo. P. Rowell & Cie., à New-York, est le seul établissement de ce genre aux États-Unis, qui se charge continuellement d'annoncer dans les journaux. Cette feuille a évidemment été bien récompensée, car, nous savons de bonne source que les ordres d'annonce qui ont été reçus par elle ont produit la jolie somme de \$3,000 par jour, depuis le commencement de l'année. Encore, on considère que ce n'est pas *une très bonne année.*